

 XUNTA
DE GALICIA

 Xacobeo 21-22

Ourense



Ourense moderne et contemporain
une promenade à travers
l'histoire et la vie

WINOS

Y

CHAMPAGNES

Ourense

OURENSE, CAPITALE DE LA PROVINCE DU MÊME NOM, A ÉTÉ FONDÉE PAR LES ROMAINS DANS UN LIEU STRATÉGIQUE ET PRIVILÉGIÉ, UN CARREFOUR NATUREL DE ROUTES ET DE CONFLUENCE DE RIVIÈRES. ELLE SE TROUVE DANS UNE DÉPRESSION DANS LA VALLÉE DE LA RIVIÈRE MINHO, ENTOURÉE DE COLLINES, À SEULEMENT 135 MÈTRES AU-DESSUS DU NIVEAU DE LA MER, CE QUI FAVORISE UN CLIMAT DE FORTS CONTRASTES TOUT AU LONG DE L'ANNÉE.

LA RENOMMÉE DE SES SOURCES EN FAIT LA CAPITALE THERMALE DE LA GALICE ET ELLE EST AUSSI LA DEUXIÈME VILLE D'EUROPE, DERRIÈRE BUDAPEST, À DISPOSER D'UN PLUS GRAND NOMBRE DE SOURCES THERMALES. LES SOURCES MILLÉNAIRES D'AS BURGAS SONT DIGNES DE MENTION TOUT COMME LES NOMBREUX ESPACES DE BAINADE CRÉÉS LE LONG DES RIVES DE LA RIVIÈRE MINHO, UN GRAND COULOIR VERT DE NATURE ET DE BIEN-ÊTRE.

OURENSE PEUT SE VANTER D'AVOIR DES COMMERCES ET DES CRÉATEURS DE MODE, AINSI QU'UNE ZONE MONUMENTALE AVEC DES RUES ET DES PETITES PLACES MÉDIÉVALES, DES ÉGLISES, DES PAZOS ET UNE EXTENSION DU XIXE SIÈCLE AVEC DE BEAUX EXEMPLES D'ARCHITECTURE DE STYLE MODERNISTE. C'EST UNE VILLE SURPRENANTE DONT LES CHARMES SONT À DÉCOUVRIR ABSOLUMENT.

À ne pas manquer

A Parc de San Lázaro
et d'El Ángel Caído



B Rúa do Paseo



C Ancien Hôtel Miño



D Casa Junquera



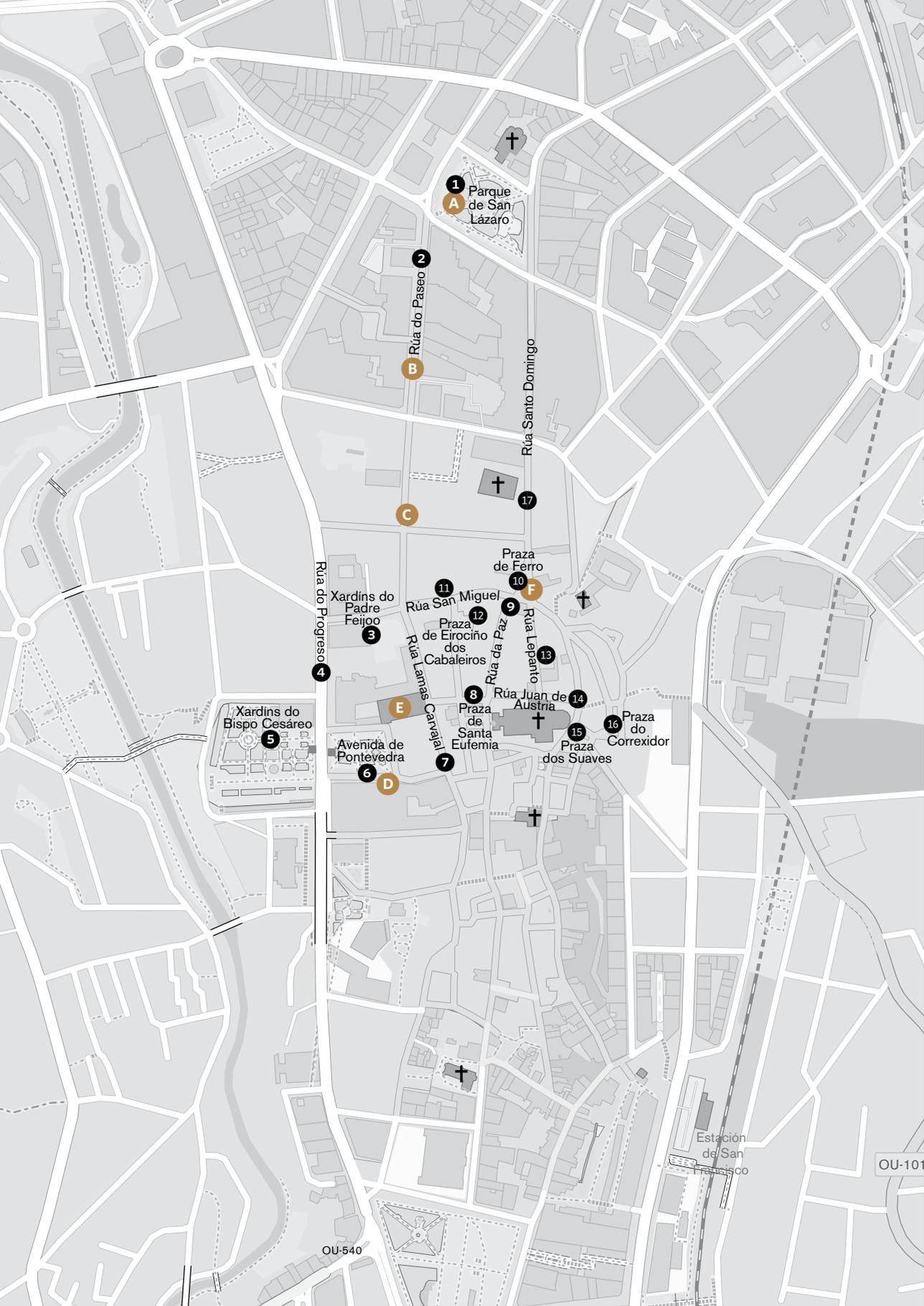
E Igrexa de Santa Eufemia



F Praza do Ferro



L'itinéraire



- 1 Parc de San Lázaro
- 2 Rúa do Paseo
- 3 Xardíns do Padre Feijoo
- 4 Rúa do Progreso
- 5 Xardíns do Bispo Cesáreo
- 6 Avenida de Pontevedra
- 7 Rúa Lamas Carvajal
- 8 Praza de Santa Eufemia
- 9 Rúa da Paz
- 10 Praza do Ferro
- 11 Rúa San Miguel
- 12 Praza de Eirociño dos Cabaleiros
- 13 Rúa Lepanto
- 14 Rúa Juan de Austria
- 15 Praza dos Suaves
- 16 Praza do Correxidor
- 17 Rúa Santo Domingo



Ourense moderne et contemporain

OURENSE, CAPITALE DE LA PROVINCE DU MÊME NOM, A ÉTÉ FONDÉE PAR LES ROMAINS DANS UN LIEU STRATÉGIQUE ET PRIVILÉGIÉ, UN CARREFOUR NATUREL DE ROUTES ET DE CONFLUENCE DE RIVIÈRES. ELLE SE TROUVE DANS UNE DÉPRESSION DANS LA VALLÉE DE LA RIVIÈRE MINHO, ENTOURÉE DE COLLINES, À SEULEMENT 135 MÈTRES AU-DESSUS DU NIVEAU DE LA MER, CE QUI FAVORISE UN CLIMAT DE FORTS CONTRASTES TOUT AU LONG DE L'ANNÉE.

LA RENOMMÉE DE SES SOURCES EN FAIT LA CAPITALE THERMALE DE LA GALICE ET ELLE EST AUSSI LA DEUXIÈME VILLE D'EUROPE, DERRIÈRE BUDAPEST, À DISPOSER D'UN PLUS GRAND NOMBRE DE SOURCES THERMALES. LES SOURCES MILLÉNAIRES D'AS BURGAS SONT DIGNES DE MENTION TOUT COMME LES NOMBREUX ESPACES DE BAIGNADE CRÉÉS LE LONG DES RIVES DE LA RIVIÈRE MINHO, UN GRAND COULOIR VERT DE NATURE ET DE BIEN-ÊTRE.

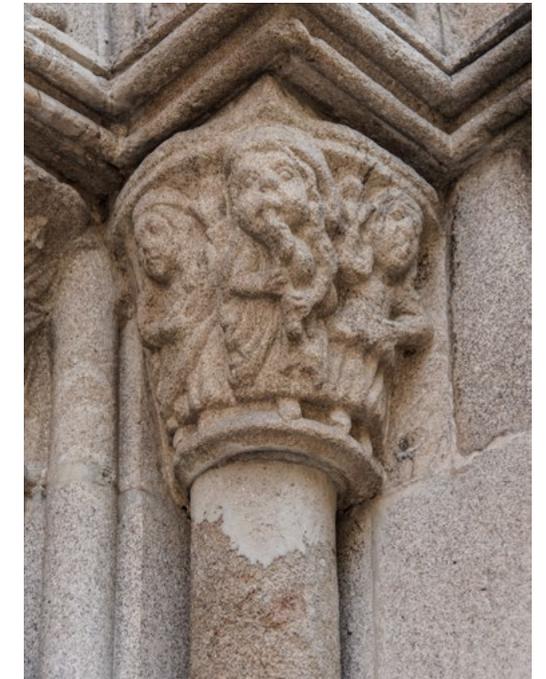
OURENSE PEUT SE VANTER D'AVOIR DES COMMERCES ET DES CRÉATEURS DE MODE, AINSI QU'UNE ZONE MONUMENTALE AVEC DES RUES ET DES PETITES PLACES MÉDIÉVALES, DES ÉGLISES, DES PAZOS ET UNE EXTENSION DU XIXE SIÈCLE AVEC DE BEAUX EXEMPLES D'ARCHITECTURE DE STYLE MODERNISTE. C'EST UNE VILLE SURPRENANTE DONT LES CHARMES SONT À DÉCOUVRIR ABSOLUMENT.

Nous débutons la visite au **parc de San Lázaro** 1, ainsi appelé car à une autre époque, à cet endroit se trouvait un ancien lazaret. C'est ici

que se trouve, de nos jours, l'**ÉGLISE DE SAN FRANCISCO**, transportée pierre par pierre en 1928 du couvent franciscain qui se trouvait dans la partie haute de la ville. Le temple possède un portail de style gothique équilibré avec la scène de l'Annonciation et sur l'un des chapiteaux, nous sommes surpris par le relief d'un joueur de cornemuse, ce qui en fait l'une des plus anciennes représentations du folklore galicien.

Dominando Dominant tout le parc, se distingue l'imposant bâtiment **LA TORRE**, avec ses 76 mètres de haut répartis sur 18 étages qui

PAGE CI-CONTRE Maison de style moderniste Román y Saco
EN BAS Joueur de cornemuse du chapiteau de l'église de San Francisco





domine tout le parc. Il a été réalisé par l'architecte Antonio Alex Reinlein en 1968 et réunit dans un seul bâtiment un hôtel, des cafés, des logements, des bureaux et des magasins, ce qui est une véritable innovation pour l'époque.

Dans les alentours du parc de San Lázaro, la sculpture publique variée et abondante attire l'attention. Cet espace est présidé par EL ÁNGEL CAÍDO (l'Ange déchu) de Francisco Asorey, en face duquel se trouvent A CASTAÑEIRA, de Xosé Cid, et la sculpture en HOMMAGE À ANTONIO COLEMAN ET À ESTANISLAO REVERTER qui sont devenus de grandes figures de l'automobile en Espagne, promoteurs du vétéran Rallye d'Ourense, qui est encore organisé de nos jours. Antonio Coleman et Evaristo Reverter sont appuyés sur leur Renault à moteur Porsche, le célèbre *Alpinche*. Dans la partie haute du parc se dresse O CARRABOUXO, de César Lombera, une

EN HAUT El Ángel Caído (L'Ange déchu)
EN BAS Terrasses près de Teatro Losada

sculpture qui recrée le dégingandé personnage principal des vignettes de l'humoriste Xosé Lois González qui, depuis 1982, sont tous les jours publiées dans le quotidien local, *La Región*.

Autour de cet espace s'articule une importante zone commerçante où nous trouvons, au n° 32 de l'avenida da Habana, la première boutique, au niveau mondial, du prestigieux designer Adolfo Domínguez, qui a perpétué la tradition familiale de l'ancien atelier de tailleur et de chemiserie El Faro. Le créateur du célèbre slogan «la ride est belle» a aussi hérité du savoir-faire de ses parents pour le marketing qui déjà, entre les années 1959 et 1963, garantisait au client qu'il pouvait acheter le produit à 9h, l'essayer à 11h et le porter à 19h. Il compte, de nos jours, 348 points de vente répartis dans 18 pays.

Non loin de là, au n° 7 de la rúa de San Lázaro, se trouve une boutique de Carolina Herrera. La



célèbre designer vénézuélienne est intimement liée à Ourense par le biais de la Sociedad Textil Lonia, une société détenue par une autre partie de la famille Domínguez qui, depuis son siège situé à O Pereiro de Aguiar (Ourense) produit et distribue dans le monde entier la marque Lifestyle CH.

Les marques internationalement connues telles que Purificación García et Bimba y Lola sont aussi liées à Ourense. Leurs boutiques sont situées aux numéros 34 et 32 de la proche **rúa do Paseo** 2, la rue commerçante d'Ourense par excellence depuis le XXe siècle. Au n° 21 se trouve aussi la boutique d'un autre illustre designer originaire d'Ourense, Roberto Verino, qui dispose aussi d'un espace d'exposition dédié à l'art contemporain.

EN HAUT Galerías Viacambre
EN BAS Vitrail de la Farmacia Cobián

Le long de cette importante artère piétonne, nous pouvons trouver toutes sortes de commerces, des plus traditionnels, tels que Sierra Joyeros, ouvert depuis 1958, aux dernières tendances de la mode et accessoires, ainsi que de nombreux lieux de loisirs aux terrasses animées.

Au n° 30 de cette rúa do Paseo, nous pouvons visiter les Galerías Viacambre, avec des commerces variés et situés au rez-de-chaussée de





l'avant-gardiste bâtiment du même nom, sans doute l'un des plus photographiés de la ville. Un peu plus loin, au n° 12, la *Farmacia Cobián*, qui occupe le n° 12, conserve le mobilier, les pots à pharmacie, le plafond à caissons et les vitraux d'une autre époque. Au n° 11 se trouve l'ancien *TEATRO LOSADA*, qui a ouvert ses portes en 1928 pour ensuite devenir un cinéma et qui abrite de nos jours, la boutique *Zara*. En face se trouvent les premières galeries commerciales de la ville, *Las Galerías Centrales*, où se trouve Lola Logaro, une artisane et créatrice textile qui, dans son atelier *Hilokune* travaille avec une grande variété de fils pour créer toutes sortes d'objets textiles faits à la main, comme sa série de poupées Manuela dont chacune est unique et numérotée et que l'on peut suivre sur <https://dondeestamanuela.blogspot.com>, car la poupée Manuela voyage dans le monde entier accompagnant ses propriétaires. À l'étage supérieur se trouve Jolper Música qui, depuis 1962 vend des instruments de musique et est spécialisé dans les guitares électriques, classiques et



PLAN DE L'ITINÉRAIRE



acoustiques, parmi lesquelles se trouvent les mythiques Gibson.

La *rúa do Paseo* regorge de glaciers tels que *Bico de Xeadro* (n° 1) et *La Central Heladera* (n° 7). Tous deux offrent de délicieuses glaces artisanales élaborées à base de produits naturels. Le deuxième est une société cent pour cent d'Ourense et sa production a été la première à obtenir le label de qualité *Galicia Calidade*.

Architecture et sculpture sont aussi présentes dans cette rue. Parmi les bâtiments les plus importants se trouvent, au n° 20, l'ancienne Banque d'Espagne construite en 1929 devenue, de nos jours, le *CENTRE CULTUREL JOSÉ ÁNGEL VALENTE*; au n° 4, l'ancien *HÔTEL MIÑO*, datant de 1909, avec son emblématique donjon en bois d'inspiration indiana qui en fait l'un des immeubles les plus significatifs de la ville; et, juste en face, au n° 5, le premier *BÂTIMENT DE STYLE RATIONALISTE* d'Ourense construit en 1935.

Quant à la sculpture, nous trouvons des pièces de célèbres artistes locaux tels que *Maternidade* (Maternité) d'Acisclo Manzano; *La Leche-*

PAGE CI-CONTRE Le donjon en bois de l'hôtel Miño
EN HAUT Bâtiment de style rationaliste
EN BAS La lechera (La laitière) de Ramón Conde



ra (La laitière) de Ramón Conde; o *Mouchiño*, de Xaime Quessada et, sur la base, nous voyons les noms de personnages du monde de la fantaisie comme *Blanche-Neige*, *Mortadelo et Filemón* ou *doña Urraca*, des acteurs principaux des célèbres bandes dessinées que les enfants achetaient à la *Librería La Viuda* qui se trouve tout près (n° 28 de la Rúa Lamas Carvajal), la plus ancienne d'Ourense puisqu'elle a ouvert ses portes en 1886. En face, se trouve *La Granadina*, un stand particulier de succulentes amandes caramélisées artisanales qui, depuis deux générations fait le bonheur des petits et des grands. À quelques mètres, nous trouvons un autre stand ambulant, *Churrería Lolita*, dirigé par la troisième génération qui continue à élaborer les churros de manière artisanale.

PAGE CI-CONTRE La terrasse du Café La Coruñesa

EN HAUT Le stand d'amandes caramélisées de La Granadina

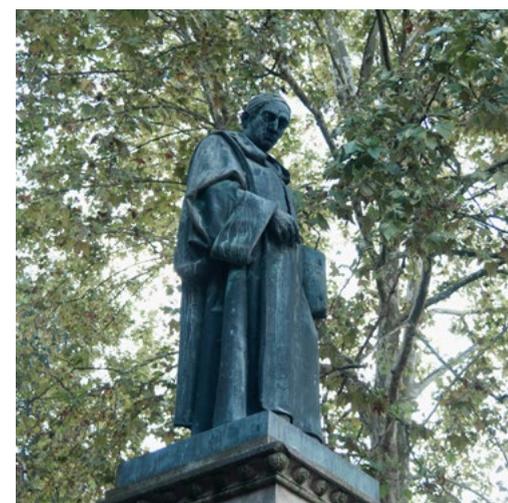
EN BAS Jardines del Padre Feijoo



De là, nous nous approchons des **xardíns do Padre Feijoo** ③, où se trouvent l'office municipal de tourisme et le monument dédié à l'illustre penseur originaire d'Ourense du XVIIIe siècle. En face se trouve le café *La Coruñesa*, fondé en 1942 et qui, à une autre époque, a été un café-concert où se sont produits, entre autres, Lola Flores ou encore Concha Piquer.

Tout près aussi (**rúa do Progreso** ④) se trouvent les anciens **ALMACENES SIMEÓN** datant de la fin du XIXe siècle et œuvre de l'architecte Serra i Pujol, devenue, aujourd'hui le Centre Culturel Marcos Valcárcel (rúa do Progreso n° 30) où nous pouvons profiter d'expositions temporaires et de sa curieuse collection permanente de trains à l'échelle H0. La collection Fernández Pacheco-Outeiriño en compte plus de 4 000 miniatures et est considérée comme l'une des plus importantes d'Europe. De la même époque, nous pouvons contempler le **PALAIS DU CONSEIL GÉNÉRAL** (rúa do Progreso n° 32) qui était au début une usine de fils située sur l'ancienne route qui reliait la *Meseta* (Plateau) à la côte atlantique et qui est devenue aujourd'hui l'une des principales voies de la ville.

Au n° 5 de la rue voisine, rúa de Reza, se trouve le *Bar Pepinillo*, un classique depuis 1946 qui conserve toute la saveur de l'époque. À l'intérieur, tout a plus d'un demi-siècle: la caisse

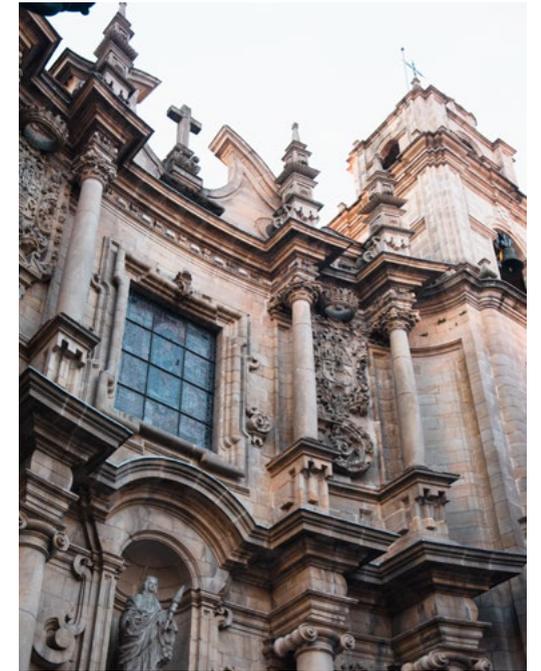






enregistreuse, une découpeuse de charcuterie datant de 1934, les photos et même certains de ses plus fidèles clients. La clientèle elle-même a donné à ce bar son nom à cause de la curieuse habitude de mettre dans ses sandwiches et ses tapas du cornichon, un ingrédient rare à cette époque.

Notre itinéraire se poursuit vers l'est et nous mène jusqu'au bâtiment de style historiciste de l'OBISPADO (Évêché). De là, nous continuons jusqu'au **xardíns do Bispo Cesáreo 5** qui se trouve être l'un des coins les plus harmonieux de la ville. Autour des jardins s'est développée une riche architecture civile, reflet de la puissance économique de la bourgeoisie locale de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle, parmi laquelle se distinguent, au n° 17, la CASA ROMÁN Y SAGO datant de 1911, avec ses galeries incurvées; la CASA JUNQUERA, au n° 9, avec ses curieuses tours en céramique émaillée, qui abrite, de nos jours, le siège de Afundación; en face, au n° 1, se trouve le bâtiment de ALMACE-



NES OLMEDO, aujourd'hui disparus qui, à leur ouverture, offraient les dernières nouveautés en matière de mode, selon les chroniques de l'époque. Frank Store, situé au rez-de-chaussée et qui, depuis 1987, offre de nouvelles tendances et marques en mode masculine, a repris son flambeau.

L'itinéraire se poursuit vers le centre historique par l'**avenida de Pontevedra 6**, où la façade carrelée du bâtiment d'ULTRAMARINOS PLUS ULTRA attire l'attention et nous rappelle les anciens commerces d'une autre époque. Certains d'entre eux existent encore dans la ville comme Calzados Marco ouvert depuis 1954.

Nous prenons maintenant la **rúa Lamas Carvajal 7**, l'une des rues ayant une plus grande activité commerciale dans les années trente



PAGE CI-CONTRE Liceo de Ourense
EN HAUT Église de Santa Eufemia
EN BAS Carreaux d'Ultramarinos Plus Ultra



du XXe siècle et nous passons devant le PALAIS D'OCA-VALLADARES, un bâtiment du XVIe siècle qui nous surprend avec ses balcons artistiques et sa façade blasonnée. Ce palais de la Renaissance est le siège du Liceo de Ourense, une société d'artisans fondée il y a plus de 160 ans, devenue aujourd'hui une association culturelle et dont le restaurant Ágape Liceo ouvre au public avec un accès depuis la praza Bispo Cesáreo.

De là, nous arrivons à l'ÉGLISE DE SANTA EUFEMIA, à la **place du même nom** 8. La façade du temple étonne par sa scénographie baroque marquée et sa forme concave originale qui enveloppe l'espace. Elle a été conçue par le frère fray Plácido Iglesias au XVIIIe siècle pour achever le temple jésuite commencé un siècle plus tôt. À l'intérieur, classique et robuste, se

EN HAUT El Real
PAGE CI-CONTRE Teatro Principal

distingue la sculpture du Christ de la Esperanza, attribuée à José Ferreiro.

Sans quitter la place, nous pouvons profiter de certains des établissements de loisirs les plus classiques de la ville. Le Lío Urban Bar qui était autrefois une chemiserie et dont il conserve des éléments tels que l'escalier, la balustrade avec des ornements en miroir et une extraordinaire lampe en verre, est spécialisé dans les cocktails et les boissons de première qualité (*premium drinks*). Le Café Latino conserve aussi une partie du mobilier de son ancienne activité commerciale et est une référence culturelle, au niveau national et international du fait d'organiser chaque année le Festival de Jazz du Printemps et pour son programme de concerts. Le Miudiño est un bar à cocktails qui organise aussi des soirées musicales et des concerts, surtout de musique folk. Tizar Gourmet, un restaurant qui nous présente une nouvelle proposition de déguster des tapas de manière informelle, complète l'offre de la place. La décoration colorée est l'œuvre du jeune graffeur Misterpiro, qui se distingue dans l'art urbain international pour ses interventions en Inde, au Honduras, à Milan, à New York ou encore à Londres.

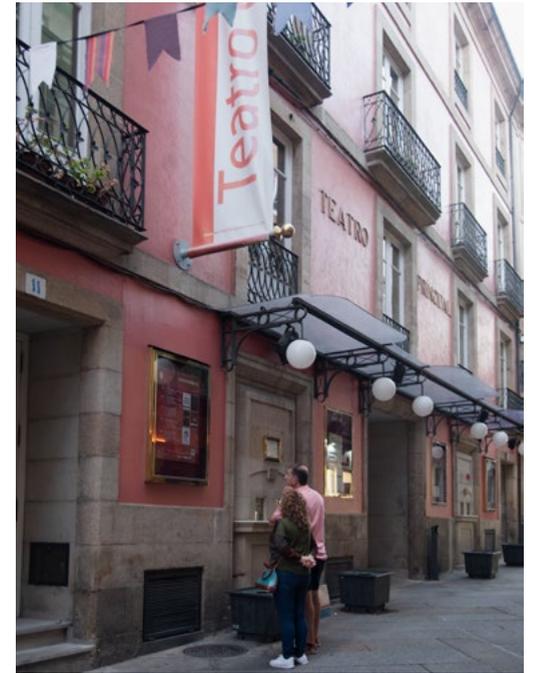
L'itinéraire se poursuit maintenant par la **rúa da Paz** 9, une rue où autrefois prédominaient les magasins de chaussures dont certains tels que Calzados Pinal qui datent de 1953 sont toujours ouverts. D'autres ont été réaménagés en cafés tels que La zapatería del abuelo qui

conserve un spectaculaire double escalier en bois et les planchers hydrauliques presque centenaires. Le bâtiment où il se trouve est vieux de plus de 200 ans.

Un peu plus loin se trouve le Bar Orellas, une référence depuis les années 50. Il était autrefois un entrepôt de vins et, de nos jours, tout un classique pour déguster ses spécialités: le vin et l'oreille de porc, surtout à la sortie du Teatro Principal.

C'est à Santiago Sáez que l'on doit le bâtiment du TEATRO PRINCIPAL qui, en 1830, a encouragé sa construction car l'accès à d'autres établissements de la ville lui était refusé à cause de ses idées libérales. Par ce geste, il a démontré aux secteurs les plus conservateurs de l'époque sa puissance économique.

Certaines épiceries spécialisées sont disséminées le long de cette rúa da Paz. Frutas Martínez, un établissement traditionnel de fruits et légumes de proximité est digne de mention; Ofreise, une boutique gastronomique spécialisée dans les produits artisanaux de la province d'Ourense, qui élabore tous les jours des tartes, des gâteaux, des empanadas (tourtes) et une grande variété de pains ou Fina Rei, spécialisée dans les produits à déguster après le repas, typiques d'Ourense, une ville d'Ourense où la marque a son atelier de pâtisserie et où sont fabriquées des pâtisseries typiques de la région telles que les *almen-drados* (croquants aux amandes) et la Tarta



Real (Gâteau typique d'Ourense fabriqué de manière artisanale avec l'amande de la variété Marcona comme ingrédient principal). Cet établissement occupe l'ancien magasin de La Tropical, fondé en 1935, comme on peut le voir sur certaines références de la façade et sur des éléments intérieurs.

Une mention spéciale doit être faite à la bijouterie El Cronómetro ouverte depuis 1928 et gérée depuis lors par la même famille. À son atelier, des collections de bijoux entièrement artisanales, où les diamants sont les rois sont encore réalisées parce qu'elle dispose d'un laboratoire officiel propre: Minot Diamonds. Des montres de sa propre marque sont aussi commercialisées: Cela fait plus de 100 ans qu'El Cronómetro fabrique le même modèle.

La Camisería Carvajal, ouverte depuis 1931 est une autre institution commerciale située à la rúa da Paz. Dans les années 60, son propriétaire parcourait une grande partie de la géogra-



phie espagnole à la recherche de clients pour leur confectionner des chemises sur mesure.

Avant de quitter la rúa da Paz, nous devons rappeler d'illustres personnes originaires d'Ourense et qui y ont résidé telles que Vicente Risco, Ramón Otero Pedrayo et Xaquín Lorenzo "Xocas", des figures clés de la culture galicienne. Différentes plaques sur les bâtiments des numéros 21 et 26 en témoignent et nous pouvons peut-être trouver quelques-unes de leurs œuvres à *Re-Read*, une librairie à bas prix spécialisée dans les livres d'occasion.

Pour les plus jeunes ou pour ceux qui cherchent un souvenir spécial, nous leur recommandons de faire un tour à *Punto e Coma* où des éditions de livres soignées sont vendues mais aussi des puzzles, des tasses, des cartes postales ou des livrets de conception propre et des illustrations de Miguel Robledo, recueillies dans les collections Vive Ourense, Rosalía Pioneira ou Nós 2.0.

Notre promenade se poursuit par la **praza do Ferro** ¹⁰ où se tenait autrefois un marché d'outils agricoles, de pièces de quincaillerie et des pots qui seraient plus tard vendus dans les quincailleries de la région. Ces locaux sont aujourd'hui occupés par des bars et des restaurants, faisant de cette place l'un des endroits les plus animés de la ville, où les bâtiments nobles blasonnés alternent avec la plus pure architecture populaire de paille et de terre cuite. L'ensemble est présidé par une belle fontaine apportée du monastère voisin de Santo Estevo de Ribas de Sil à la suite des désamortissements datant du XIXe siècle. Ce carrefour de rues est le point d'arrivée et de rencontre pour tous ceux qui viennent pour «une tournée des vins» pour profiter d'un *pintxo* (une petite tranche de pain sur laquelle on place une petite ration de nourriture) ou d'une tapa dans les tavernes à proximité.

Nous continuons l'itinéraire par la **rúa San Miguel** ¹¹, où se succèdent de nombreux restaurants variés et de toutes sortes. *O Pingallo*, fondé en 1933 et autrefois fréquenté par des intellectuels et des artistes locaux et le *San Miguel Gastro-Bar*, ouvert depuis le milieu du XXe siècle et dont les anciens propriétaires ont été récompensés de l'une des premières étoiles Michelin pour la Galice dans les années 80, sont particulièrement connus. En 2015, il est devenu un bar gastronomique, combinant la cuisine traditionnelle et les nouvelles tendances culinaires.

Juste à côté, à la coquette **praza de Eirociño dos Cabaleiros** ¹², se trouve la *Casa de María Andrea*, un bâtiment du XVIe siècle. Elle doit son nom à la servante qui a vaillamment défendu la propriété de son maître lors de l'invasion napoléonienne, raison pour laquelle ce dernier la lui a léguée à sa mort en signe de gratitude. Après plusieurs utilisations, elle est devenue, de nos jours, un restaurant et une taverne dont le balcon en bois offre la meilleure vue panoramique sur la place et sur ses terrasses animées. Nous ne pouvons pas manquer ici de visiter ici l'auberge *O Queixo*, continuateur du Bar do Tucho, aujourd'hui disparu, que tout le monde connaissait sous le nom de *O Volter*, où se donnaient rendez-vous les sculpteurs et les peintres les plus renommés de la ville, les dénommés *Artistiñas* entre les années 60 et 80. Le nom *O Volter* fait allusion aux sept artistes originaires d'Ourense (Xaime Quessada, Xosé Luis de Dios, Acisclo Manzano, Bucións, Xabier Pousa, Arturo Baltar et Virxilio) qui ont créé, en 1963, le groupe homonyme, encouragés par l'intellectuel Vicente Risco, qui leur avait raconté son expérience au Cabaret Voltaire de Zurich, où se réunissaient les artistes de l'avant-garde européenne.

Les gourmands devraient faire un détour à la *Chocolatería Cándido*, un lieu de référence à Ourense où, depuis plus de 20 ans, en plus d'un bon chocolat chaud, des churros artisanaux du jour sont offerts.



Nous retournons un instant à la rúa San Miguel et nous y trouvons quelques-uns des établissements commerciaux les plus fréquentés de la ville comme le magasin de chaussures *Zapatería Delfín*, ouvert depuis 1953 et *Sterling* où l'exclusivité en mode et accessoires de luxe nous rapproche du monde des grandes marques internationales.

Nous retournons à **praza do Ferro** ¹⁰ et continuons sur la route des vins et des tapas, anciennement connue sous le nom de la *senda de los elefantes* (sentier des éléphants) qui est prolongé par d'innombrables établissements des rues situées à proximité telles que celle de Lepanto, Juan de Austria, Fornos, Unión et Viriato. Tout au long de notre parcours, nous pouvons déguster de la cuisine la plus traditionnelle, comme la viande *ao caldeiro* (veau

EN HAUT Maison de María Andrea

PAGE CI-CONTRE Bars autour de la praza do Ferro



cuit à la casserole accompagné de pommes de terre) le poulpe, l'oreille, les brochettes... même les collations les plus innovantes et les plus raffinées, comme le sauté d'algues et d'orties, la terrine de rascasse, la brochette de cerf, etc.

À la **rúa Lepanto n° 8** ¹³ le **MUSÉE MUNICIPAL** situé dans un palais de la Renaissance, orné de blasons sur sa façade est digne de mention. Il s'agit de la maison de los Méndez Montoto qui abrite aujourd'hui une exposition permanente de Julio Prieto Nespereira, le prestigieux graveur originaire d'Ourense, décédé en 1991 et qui, en outre, accueille des expositions temporaires d'artistes contemporains.

Entre bars et tavernes, à la **rúa Juan de Austria** ¹⁴, nous trouvons la boutique *Santorum*, spécialisée dans les produits galiciens, princi-

palement les vins, avec plus de 200 références de vins de producteurs locaux, nationaux et internationaux. Nous pouvons aussi visiter la *Paragüería-Cuchillería Benito*, avec plus de 30 ans d'histoire, qui continue le métier par excellence de la province et qui fait que les habitants d'Ourense soient appelés *afladores* (aiguiseurs) et *paragüeros* (fabricants de parapluies).

Nous longeons la façade nord de la cathédrale et nous arrivons à la **praza dos Suaves** ¹⁵, dédiée à l'emblématique groupe de rock originaire d'Ourense qui a reçu de nombreux prix, dont la médaille d'or de Galice. Fondé par les trois frères Domínguez en 1979, le groupe a atteint son apogée dans les années 80 et 90 et est parvenu à dépasser le chiffre de deux millions d'albums vendus. Une vraie institution dans la ville! De là, nous voyons la partie la plus élégante de la **CATHÉDRALE**, son ciborium de style gothique datant du XVIe siècle, son déambulatoire et les différentes constructions y annexées au cours des siècles.

À proximité, à la **praza do Correxidor** ¹⁶, centre de la vie nocturne d'Ourense, nous trouvons le *Café Cultural Auriense*, qui présente une large gamme d'expositions et de concerts. La *Sociedad Cultural Auriense* (Société culturelle d'Ourense) naît en 1967 pour préserver et promouvoir les fêtes et les traditions populaires galiciennes et est l'une des sociétés les plus dynamiques d'Ourense, puisqu'elle organise des concours littéraires, des cours de musique, de danse et de théâtre, des journées



de cinéma, de théâtre ou de guignols. En outre, elle offre ses murs, ses plafonds ou ses tables à tous les artistes créatifs qui veulent y exposer et vendre leur œuvre. Sur la place, nous pouvons aussi voir la statue en bronze de l'un de ses membres les plus illustres, l'écrivain et intellectuel Ramón Otero Pedrayo, immortalisé par le sculpteur Bucifios.

De là, nous retournerons à la **praza do Ferro** ¹⁰ et poursuivons notre itinéraire par la **rúa Santo Domingo** ¹⁷, une rue commerçante qui prend le nom de l'**ÉGLISE DE L'ANCIEN COUVENT DES DOMINICAINS**, qui s'y sont installés de 1634 jusqu'au début du XIXe siècle. L'extérieur sobre du temple contraste avec la richesse de l'intérieur, richement orné de retables baroques du grand maître Castro Canseco.

La zone commerçante est complétée par les rues transversales de Cardenal Quiroga et de Concordia, ainsi que par les galeries marchandes Xesta, Sol, Santo Domingo et Via-

cambre, qui communiquent avec les rues de O Paseo et de Valle-Inclán. Le grand nombre de bijouteries dans la rue, qui est un indicateur clair de la capacité économique de la ville, attire particulièrement l'attention.

D'autres établissements dignes de mention sont la confiserie El Couto (n° 62), gérée par la troisième génération d'une famille qui, dans les années 40, a débuté son activité dans le quartier d'O Couto, dont elle prend le nom; et Guante Varadé, l'un des neuf magasins de l'entreprise, répartis dans toute l'Espagne et connue depuis le XIXe siècle pour ses gants raffinés.

Nous terminons notre itinéraire en retournant au point de départ, au **parc de San Lázaro** ¹.

EN HAUT Praza do Ferro

PAGE CI-CONTRE Praza do Trigo

Site historique et artistique de San Francisco

Sur la partie haute de la ville, se trouve le BELVÈ-DÈRE DE LA RÚA DA ESTRELA, qui nous permet de profiter de vues imprenables sur la cathédrale et sur le centre historique, surtout de la terrasse de la Cafetería Mirador San Francisco.

De l'autre côté, se trouvent les vestiges de l'ANCIEN COUVENT FRANCISCAIN, devenu au milieu du XIXe siècle une caserne de l'armée et qui, de nos jours, abrite les Archives historiques provinciales. De l'ancien couvent, on conserve le cloître du XIVe siècle, un bel exemple du gothique galicien, avec ses 63 arcs brisés, ses chapiteaux et ses corbeaux richement décorés, et aussi l'entrée de la salle capitulaire digne de mention. À côté, dans l'ancienne chapelle du Vénérable Tiers Ordre, nous pouvons profiter d'une salle d'expositions temporaires avec des œuvres du musée archéologique provincial où une intéressante sélection de pièces sculpturales des fonds de ce musée, dont le siège de la Praza Maior est actuellement en cours de restauration, est exposée.

Le CIMETIÈRE DE SAN FRANCISCO, prototype de cimetière de style romantique du XIXe siècle, déclaré Bien d'intérêt culturel, pour ses panthéons néogothiques et baroques qui témoignent

de la splendeur de la bourgeoisie d'Ourense, mérite le détour. D'importants écrivains, artistes ou industriels de la ville comme Otero Pedrayo, Eduardo Blanco Amor ou encore Valentín Lamas-Carvajal, y sont enterrés.

Rives, ponts et espaces thermaux du Minho

La rivière Minho est une partie fondamentale de la ville d'Ourense, devenue aujourd'hui son véritable poumon vert et un important espace de loisirs. Le long de sa rive, nous trouvons une promenade fluviale de 16 km qui comprend celle connue sous le nom de ROUTE THERMALE DE LA RIVIÈRE MINHO, de près de six kilomètres où nous trouvons des sources et des zones de baignade thermales, certaines gratuites, d'autres payantes, disposées en plein air et entourées de nature. À A CHAVASQUEIRA et aux THERMAS D'OUTARIZ et de BURGA DE CANEDO, nous trouvons, en plus des espaces de baignade extérieurs, deux installations thermo-ludiques inspirées de la tradition thermale japonaise de l'Onsen. La célèbre source minérale médicinale du TINTEIRO et la zone thermale de MUIÑO DA VEIGA qui prend son nom du moulin qui se trouve ici, l'un des nombreux qu'il y avait autrefois dans la rivière, complètent l'itinéraire. Chacun de ces espaces offre des eaux aux températures et aux propriétés différentes et constitue une offre unique de détente, de loisirs et de bien-être qui fait d'Ourense une référence thermale à l'intérieur et à l'extérieur de l'Espagne.



De la praza Maior part le train des thermes, un curieux transport qui nous rapproche de ces sources et espaces de baignade près de la rivière alors que nous profitons d'un tour panoramique à travers la ville. C'est un moyen abordable et pratique de s'approcher de cet espace unique qu'aucun visiteur ne devrait manquer.

La rivière Minho est aussi connue pour les nombreux ponts qui la traversent à cet endroit dont l'historique VIEUX PONT OU PONT ROMAIN (Ponte Vella ou Romana), érigé au Ier siècle et l'un des symboles de la ville; le NOUVEAU PONT (Ponte Nova), réalisé dans les années vingt du siècle dernier pour améliorer les communications; le viaduc du chemin de fer, construit dans les années 50 et qui reliait Zamora à Ourense ; et le PONT DU MILLÉNAIRE (Ponte do Milenio), inauguré en 2001 qui, avec sa forme avant-gardiste, est devenu un belvédère privilégié sur la ville et sur la rivière.

EN HAUT Thermes d'Outariz

Site archéologique et naturel de Santomé

Il est situé à quelques kilomètres du centre-ville, dans un environnement naturel unique, avec des formations végétales méditerranéennes et atlantiques, et de là, nous pouvons profiter de vues imprenables sur Ourense et sur le ravin de la rivière Lonja où se trouve ce site archéologique. Daté entre le Ier et le IIe siècle avant J.-C., on peut y observer les vestiges d'un village castrien (préromain) et d'une villa galaïque-romaine. Il peut être visité et dispose de panneaux explicatifs pour nous guider et nous introduire dans la vie et la culture de cette époque.





გზიციბ